

ORIGINAL : ANGLAIS

COMMUNAUTÉ DU PACIFIQUE

SIXIÈME CONFÉRENCE RÉGIONALE DES
DIRECTEURS DE L'AGRICULTURE ET DE LA FORESTERIE
(Apia, Samoa, 1–2 octobre 2019)

**SYSTÈMES ALIMENTAIRES DURABLES POUR LA SANTÉ ET LA NUTRITION
(SYSTÈMES ALIMENTAIRES SAINS)**

Note conceptuelle succincte

(Document présenté par le Secrétariat)

1. Résumé du programme/projet	
Intitulé du programme/projet :	Systèmes alimentaires durables pour la santé et la nutrition (systèmes alimentaires sains)
Bénéficiaires :	États et Territoires insulaires océaniques
2. Contexte <p>L'Océanie connaît un niveau élevé de maladies, d'incapacités et de décès prématurés liés à deux formes de malnutrition : la suralimentation et la dénutrition. Ces problèmes sont directement liés à la difficulté de maintenir des systèmes alimentaires adéquats et efficaces garantissant la disponibilité d'une alimentation saine et nutritive en quantité suffisante pour chacun.</p> <p>Se nourrir est un besoin fondamental pour la survie de l'être humain, et le droit à une alimentation de quantité et de qualité appropriées est un droit global fondamental. D'importance cruciale pour la santé et la subsistance des populations, la nourriture joue également un rôle important dans la culture, les coutumes et les traditions des sociétés océaniques. Le manque d'accès à une nourriture suffisante, saine et nutritive menace la sécurité alimentaire et compromet les moyens de subsistance et la croissance économique. C'est la cause profonde de la malnutrition¹.</p> <p>La sécurité alimentaire de l'Océanie est menacée pour plusieurs raisons :</p> <ul style="list-style-type: none">• La biodiversité joue un rôle essentiel pour garantir la sécurité alimentaire durable nécessaire afin d'atteindre les objectifs nutritionnels. Or, dans de nombreux territoires du Pacifique, les systèmes agricoles et alimentaires se dégradent rapidement, ce qui entraîne un appauvrissement de leur biodiversité. Le déclin des systèmes agroforestiers traditionnels fondés sur la culture itinérante est particulièrement inquiétant. Dans ces systèmes, une grande variété d'arbres fruitiers et d'autres arbres, plantes et animaux sauvages ou domestiqués, importants sur le plan culturel et écologique, étaient délibérément protégés au sein d'un	

¹ Communauté du Pacifique. 2016. *Strengthening Food Systems: A framework to address food security and non-communicable diseases in the Pacific*.

ensemble de cultures de plein champ, de cultures arboricoles et de différents stades de végétation de jachère².

- Dans la plupart des pays océaniques, la production alimentaire diminue, la production de cultures vivrières (cultures de base, fruits et légumes) progresse faiblement, et les rendements sont stables ou en baisse à cause des facteurs suivants :
 - appauvrissement des sols ;
 - augmentation de l'érosion des sols résultant de mauvaises pratiques agricoles qui ont des répercussions sur les écosystèmes côtiers ainsi que sur les ressources halieutiques ; et
 - développement des organismes nuisibles, des maladies et des espèces envahissantes ayant un impact débilant à long terme sur les sources locales de denrées alimentaires.
- Les ressources halieutiques côtières sont surexploitées, notamment près des centres urbains.
- Le changement climatique a des répercussions directes sur la fréquence et l'ampleur des cyclones, des typhons, des inondations, des sécheresses et des ondes de tempête, et entraîne des conséquences à long terme sur la production alimentaire en réduisant ses possibilités de développement.

En outre, plusieurs facteurs socioéconomiques et politiques nuisent à la sécurité alimentaire de l'Océanie, par exemple :

- la croissance démographique de certains pays ;
- la faible performance de la plupart des économies ;
- les problèmes liés aux régimes fonciers et à l'accès aux terres ;
- les contraintes liées aux capacités de gouvernance ;
- les taux d'urbanisation élevés (notamment en Micronésie et en Polynésie) ;
- les taux de chômage élevés en zones urbaines, notamment chez les jeunes ;
- l'augmentation de la pauvreté ;
- les violations des droits de l'homme ; et
- les effets d'un mauvais état de santé sur la résilience des ménages, notamment sur leur capacité à se procurer des produits alimentaires.

La baisse de la sécurité alimentaire entraîne les conséquences suivantes :

- dépendance croissante envers les importations de denrées alimentaires pour compléter la production alimentaire locale, de nombreux produits importés contenant beaucoup de sucre, de sel et de graisse et se révélant souvent moins onéreux que les aliments produits localement ; et
- accès limité aux denrées alimentaires de qualité disponibles. Faute de revenus suffisants, et en cas de hausse des prix des denrées alimentaires, certains ménages ne pourront pas acheter suffisamment de nourriture. Une part élevée de la dépense totale des ménages est consacrée à l'achat de produits alimentaires, notamment dans les zones rurales. Ces problèmes sont accentués par l'augmentation des coûts de transport due à la hausse des prix du pétrole, un facteur particulièrement important dans une région maritime qui compte de nombreux petits États insulaires isolés³. (CPS 2016)

Ces problématiques sont interdépendantes et complexes et imposent l'adoption de démarches plurisectorielles innovantes pour induire des changements durables et améliorer les résultats en matière de développement pour les Océaniques. Pour obtenir des résultats en matière de santé en Océanie, il faut encourager une approche fondée sur les systèmes alimentaires à tous les niveaux, c'est-à-dire mettre en évidence de manière systématique les multiples facteurs qui pèsent sur les systèmes alimentaires ainsi que les liens entre conséquences sur la santé, santé humaine et santé des écosystèmes, entre alimentation, santé, pauvreté et changement climatique, ou encore entre durabilité

² Thaman, R. 2002. *Threats to Pacific Island biodiversity and biodiversity conservation in the Pacific Islands*. Pacific Islands Biogeography. University of the South Pacific, Fidji.

³ Communauté du Pacifique. 2016. *Strengthening Food Systems: A framework to address food security and non-communicable diseases in the Pacific*.

sociale et environnementale. Les priorités, les risques et les arbitrages qui sous-tendent nos systèmes alimentaires (par exemple, le lien entre denrées alimentaires à faibles coûts et insécurité alimentaire systématique, pauvreté et répercussions du modèle industriel sur l'environnement) ne peuvent être évalués correctement que si l'on envisage les risques sanitaires dans leur ensemble. Il convient d'encourager une approche des systèmes alimentaires à petite échelle grâce à des initiatives qui rétablissent un lien entre la population et sa nourriture (par exemple, l'agriculture communautaire, y compris les systèmes de semence communautaires, les systèmes participatifs de garantie et les potagers scolaires)⁴.

3. Théorie du changement

Des systèmes alimentaires durables permettront d'améliorer la santé et la nutrition des populations océaniques. À cette fin, il convient de :

1. mettre en place des systèmes de production durables contribuant à des régimes alimentaires eux aussi durables. Les régimes alimentaires durables ont un faible impact sur l'environnement, et contribuent donc à la sécurité alimentaire et nutritionnelle ainsi qu'à un mode de vie sain pour les générations présentes et futures. Les régimes alimentaires durables protègent et respectent la biodiversité et les écosystèmes, sont culturellement acceptables, accessibles, économiquement équitables et abordables ; ils sont adaptés sur le plan nutritionnel, sûrs et sains tout en optimisant les ressources naturelles et humaines⁵.
2. faire en sorte que les communautés, notamment les structures de gouvernance traditionnelles, les organisations de la société civile, les organisations confessionnelles, les femmes et les jeunes, mènent des actions en faveur d'une alimentation saine, de la production et des écosystèmes ;
3. encourager la mise en place par les institutions d'un contexte favorable à la nutrition, tenant compte de celle-ci, et propice à la viabilité des secteurs agricole, forestier et halieutique.

4. Préparation

L'activité du programme Systèmes alimentaires durables pour la santé et la nutrition est en phase avec les objectifs du Plan stratégique, et contribue notamment aux objectifs suivants :

Objectif 1 : Les peuples océaniques profitent d'un développement économique durable.

1. Renforcer la gestion durable des ressources naturelles (pêches, foresterie, occupation des sols, agriculture, ressources minérales, eau)

4. Renforcer l'accès aux statistiques sur le développement et leur mise à profit pour étayer les politiques et suivre les progrès réalisés

Objectif 3 : Les Océaniques réalisent leur plein potentiel, tout en vivant longtemps et en bonne santé.

7. Améliorer les interventions plurisectorielles dans la lutte contre les maladies non transmissibles et l'insécurité alimentaire

Des liens seront également établis avec des programmes intégrés de la Division ressources terrestres : Des semences pour la vie ; Santé des écosystèmes ; Normes sanitaires et phytosanitaires, et biosécurité pour la sécurité alimentaire et le commerce.

⁴ IPES-Food. 2017. *Unravelling the Food–Health Nexus: Addressing practices, political economy, and power relations to build healthier food systems*. The Global Alliance for the Future of Food et IPES-Food.

⁵Colloque international scientifique sur la biodiversité et les régimes alimentaires durables, 3-5 novembre 2010, siège de la FAO.

En Océanie, les risques liés à la sécurité alimentaire ont été reconnus par les plus hautes instances politiques, et cela a débouché sur l'élaboration du Cadre d'action sur la sécurité alimentaire dans le Pacifique qui a été approuvé par les chefs d'État et de gouvernement des pays membres du Forum des Îles du Pacifique en 2010. La CPS a joué un rôle crucial dans l'élaboration de ce cadre régional. En participant à la création du cadre régional, la CPS prenait acte du fait que des systèmes alimentaires inadaptés et inefficaces sont souvent à l'origine de problèmes liés à la sécurité alimentaire et aux maladies non transmissibles (MNT). C'est pourquoi le renforcement des systèmes alimentaires peut améliorer les résultats d'ensemble dans ces deux domaines.

Le programme Systèmes alimentaires pour la santé et la nutrition luttera contre les facteurs favorisant l'insécurité alimentaire et nutritionnelle dans la chaîne de valeur, de la production à la disponibilité en passant par l'accès. Il participera à la réalisation des projets et programmes suivants :

- le Plan d'action pour réduire le double fardeau de la malnutrition dans la Région du Pacifique occidental (2015-2020) de l'OMS ;
- le Plan d'action régional du Pacifique occidental pour la lutte contre les MNT (2014-2020) ;
- le Cadre d'action sur la sécurité alimentaire dans le Pacifique : Pour qu'alimentation rime avec sécurité dans le Pacifique (2011-2015) ;
- le Programme de développement durable à l'horizon 2030 (2017-2030) ;
- la Déclaration « Samoa, la Voie à suivre » pour des modalités d'action accélérée des petits États insulaires en développement (PEID) (2014)⁶ qui souligne également l'absolue nécessité d'accélérer l'action portant sur la sécurité alimentaire et la nutrition dans les PEID.

En outre, 14 pays océaniques ont signé la Convention sur la diversité biologique.

5. Champ d'activité et modalités de gestion/mise en œuvre

La mise en œuvre/coordination sera assurée par un groupe de travail pluridisciplinaire dirigé par la Division ressources terrestres, et les différents volets seront conçus et mis en œuvre par la Division pêche, aquaculture et écosystèmes marins, la Division santé publique, la Division statistique pour le développement, le Département développement social et le Programme pour l'évaluation et la qualité de l'enseignement.

Le programme rassemblera un ensemble d'initiatives, de projets et de programmes existants menés par les divisions concernées et traversés par une vision intégrée commune. Un inventaire des activités existantes permettra de recenser les lacunes à combler et les opportunités à saisir, puis les efforts de mobilisation des ressources se concentreront sur ces points.

Un cadre de résultats intégré sera mis au point. Il sera en adéquation avec les autres cadres de résultats et plateformes régionales importantes, tels que le cadre régional sur la sécurité alimentaire piloté par la FAO, la déclaration « Samoa, la Voie à suivre » et les Objectifs de développement durable (ODD).

Le programme respectera les critères fixés par l'International Panel of Experts on Sustainable Food Systems (IPES-Food). En effet, les cinq principes sur lesquels reposent les systèmes alimentaires durables constitueront le point de départ des projets et des activités. D'après IPES-Food, les systèmes alimentaires durables doivent être :

- *durables sur tous les plans*. La durabilité doit constituer le mot d'ordre de toute réforme des systèmes alimentaires et doit concerner les dimensions environnementale, sanitaire, sociale, culturelle et économique. Un système alimentaire durable doit aboutir à des régimes alimentaires nutritifs, accessibles et acceptables sur le plan culturel, et doit assurer la sécurité alimentaire de la population sans nuire à celle des générations futures ;

⁶ Document final de la troisième Conférence internationale sur le développement durable des PEID qui s'est déroulée à Apia (Samoa) en septembre 2014. La déclaration « Samoa, la Voie à suivre » a été approuvée par l'Assemblée générale des Nations Unies dans sa Résolution 69/15 adoptée le 14 novembre 2014.

- *divers et résilients*. Les systèmes alimentaires doivent être foncièrement remaniés autour des principes de diversité, de fonctions multiples et de résilience. Dans le secteur de l'agriculture, cette évolution est nécessaire afin d'assurer la stabilité des rendements et la viabilité des écosystèmes agricoles à long terme. À cela doit venir s'ajouter la diversité dans les filières d'approvisionnement et sur les marchés afin de favoriser des régimes alimentaires variés et nutritifs. L'agroécologie, qui incarne ces principes, bénéficiera d'un soutien plein et entier ;
- *démocratiques et favorisant l'autonomie*. Dans les systèmes alimentaires, les décisions doivent être prises démocratiquement de manière à encourager l'autonomie des acteurs défavorisés et à contribuer au respect des droits de l'homme pour tous, y compris du droit à l'alimentation. L'accès à ces processus ne doit pas dépendre du genre, de l'âge, de l'ethnie ou de la richesse de l'individu. Les besoins et les points de vue des petits exploitants, des communautés locales, des consommateurs défavorisés et d'autres groupes doivent être entendus et pris en compte ;
- *innovants sur le plan social et technologique*. La transition vers des systèmes alimentaires durables nécessite des changements complexes et globaux dans lesquels l'innovation sociale joue un rôle aussi important que l'innovation technologique et concerne à la fois la distribution des produits alimentaires, les pratiques de vente au détail et les modes de production. Les impacts positifs et négatifs des pistes d'innovation doivent être évalués en permanence ;
- *correctement évalués*. De nouveaux indicateurs de progression seront mis au point afin de rendre compte de l'utilité de systèmes alimentaires équitables, résilients, divers et nutritifs plus efficacement qu'avec l'augmentation de la productivité, la disponibilité nette de calories et d'autres indicateurs existants. Les efforts et les projets destinés à augmenter la pérennité des systèmes alimentaires doivent être évalués dans l'optique d'une amélioration continue ; les responsabilités doivent être clairement attribuées afin que les acteurs respectent leurs engagements⁷.

Le programme collaborera avec les pouvoirs publics, le secteur privé, les ONG et les groupes de la société civile, les chefs traditionnels, les groupes religieux, les agriculteurs, les pêcheurs, les jeunes et les femmes pour traiter les problématiques suivantes :

Contexte réglementaire

1. Encourager l'adoption de politiques alimentaires et agricoles tenant compte des enjeux nutritionnels grâce à la création d'une base de données, à des actions de sensibilisation et au renforcement des capacités
2. Produire des statistiques concernant l'agriculture et la pêche afin que les décisions prises se fondent sur des données probantes

Systèmes de production agroécologique

3. Améliorer la production alimentaire en s'appuyant sur les principes de l'agroécologie et sur les écosystèmes riches en biodiversité, et ce, grâce à la recherche appliquée, à une assistance technique et au renforcement des capacités. Il s'agit notamment d'enrichir et de diversifier les ressources génétiques, d'améliorer la santé des sols, de lutter contre les organismes nuisibles et les maladies, de mettre en place des systèmes d'élevage intégrés, entre autres activités.
4. Encourager l'exploitation durable des ressources halieutiques côtières ainsi que le développement de l'aquaculture grâce à des conseils stratégiques et techniques et grâce au renforcement des capacités

Accès et disponibilité

5. Mettre en place des chaînes de valeur inclusives offrant des produits qui tiennent compte de la biodiversité et des aspects nutritionnels, y compris des chaînes reliant les zones rurales aux zones urbaines

⁷ IPES-Food. *Principles to guide the transition to Sustainable Food Systems*.

6. Mettre en place des chaînes de valeur pour les cultures et les espèces nutritives insuffisamment exploitées
7. Mettre en place des processus de transformation et de valorisation à petite échelle grâce au développement/à l'identification de technologies adaptées
8. Renforcer les capacités en matière de certification pour le marché, par exemple la certification concernant les produits biologiques et la sécurité alimentaire
9. Favoriser des modes de financement tenant compte des intérêts des producteurs en partenariat avec les organisations concernées

Changements comportementaux

10. Renforcer la présence de l'agriculture dans les écoles et les établissements d'enseignement
11. Encourager les changements comportementaux en matière de préférences alimentaires
12. Favoriser les produits alimentaires locaux dont la valeur nutritionnelle est élevée

6. Quels sont les éléments attestant que la CPS est la mieux placée pour mener ces activités ?

La complexité de ces enjeux appelle une approche plurisectorielle. La CPS est la principale organisation de la région dans le domaine de la santé publique et de la production de denrées alimentaires (agriculture et pêche côtière/aquaculture durables). En outre, ses capacités en matière de statistiques et d'approches centrées sur les personnes la placent en bonne position pour répondre à ces besoins grâce à un programme intégré coordonné.

La CPS a déjà mené un travail important dans ce domaine et ce programme met en œuvre le cadre de la CPS intitulé « *Framework to address food security and non-communicable diseases in the Pacific* » élaboré en 2016.

L'ACIAR, la FAO, l'OMS et le FIDA s'efforcent de relever ce défi, souvent en collaboration avec la CPS, et des partenariats durables avec ces organismes sont possibles, dans le droit fil de ce programme. Ainsi, le cadre pour la sécurité alimentaire et la nutrition dans le Pacifique élaboré actuellement par la FAO fournira une plateforme de collaboration. Le programme de la CPS se distingue en mettant l'accent sur la biodiversité pour ses effets à la fois sur la nutrition et sur la durabilité environnementale.

OBJECTIF À LONG TERME

Amélioration de la santé et de la nutrition des populations océaniques

Changements qui devront être opérés, et bénéficiaire/s correspondant/s, d'ici la fin du programme afin de permettre à la Division d'atteindre son objectif à long terme

Les familles adoptent une alimentation viable, c'est-à-dire une alimentation qui protège et respecte la biodiversité et les écosystèmes, est culturellement acceptable, accessible, économiquement équitable et abordable ; elle est adaptée sur le plan nutritionnel, sûre et saine tout en optimisant les ressources naturelles et humaines.

Les communautés, notamment les structures de gouvernance traditionnelles, les organisations de la société civile, les organisations confessionnelles, les femmes et les jeunes, mènent des actions en faveur d'une alimentation saine, de la production et des écosystèmes.

Les institutions mettent en place un contexte favorable à la nutrition, tenant compte de celle-ci, et propice à la viabilité des secteurs agricole, forestier et halieutique.

HYPOTHÈSES ET RISQUES

Quels sont les hypothèses et les risques liés aux changements et à leur impact au vu de la complexité du contexte interne et externe dans lequel vous évoluez ?

- Les décideurs affichent la volonté politique de concevoir des cadres réglementaires plurisectoriels globaux.

- Les changements comportementaux en matière de consommation peuvent se produire.

- Les ressources agricoles et halieutiques peuvent être exploitées de manière durable tout en augmentant la production.

- Les populations, y compris les jeunes, se montreront actives dans le secteur productif

Changements requis à moyen terme pour produire l'impact escompté – évolution des connaissances, compétences, comportements ou pratiques

- L'agriculture urbaine s'est développée.
- Les systèmes agricoles et halieutiques s'appuyant sur l'agroécologie se sont améliorés.
- Les chaînes de valeur locales ont été renforcées.
- Les préférences pour les produits alimentaires locaux se sont développées.
- Les connaissances des familles concernant la nutrition ont augmenté.

- Les jeunes travaillent dans l'agriculture et dans la pêche et créent des entreprises dans ce secteur.
- Les communautés attachent de l'importance aux traditions.
- L'importance de la diversité est mieux comprise.
- L'agroécologie et la gestion des ressources naturelles sont pratiquées.
- La société civile et les chefs traditionnels donnent l'exemple par leur comportement.

- L'approche plurisectorielle de la santé et de la nutrition est renforcée, ce qui inclut l'importation de denrées alimentaires, les marchés publics, la gestion des déchets, etc.
- Le système éducatif promeut l'agriculture, la foresterie, la pêche et la nutrition.
- Des instruments financiers tenant compte des intérêts des agriculteurs/des pêcheurs et des jeunes sont accessibles.
- L'accès aux terres est facilité.

Activités requises aux fins de ces changements

- Services en matière de ressources génétiques, d'agriculture durable, de développement des chaînes de valeur/des marchés, de biosécurité, de santé animale et végétale
- Renforcement de la recherche
- Sensibilisation à la nutrition et à la consommation de produits alimentaires locaux

- Renforcement des capacités pour l'agroécologie, la gestion des ressources naturelles, la santé et la nutrition
- Renforcement des systèmes traditionnels de production et de gestion
- Mesures d'incitation pour mobiliser les jeunes et les groupes marginalisés
- Plaidoyer, renforcement des capacités et sensibilisation dans le secteur de la santé et de la nutrition

- Élaboration et harmonisation des politiques
- Plaidoyer
- Bourses pour l'agriculture et la pêche
- Accréditation des formations existantes et conception de programmes
- Création d'instruments financiers

Compétences, processus, systèmes, relations, réseaux, stratégies et capacités requises

CPS : capacités techniques et scientifiques ; compétences en matière de plaidoyer et d'intermédiation, capacité à mobiliser efficacement la société civile et les pays membres afin de concevoir des interventions ciblées pertinentes ; adoption d'approches inclusives et centrées sur les personnes ; outils standard pour les programmes/projets ; capacité à mobiliser efficacement des ressources.

Pays membres : capacités nationales ; ressources suffisantes ; volonté de planification multisectorielle ; volonté de mettre en place un contexte favorable ; approches éprouvées de la sensibilisation et du développement des capacités ; participation efficace aux processus de planification de la CPS, etc.

IMPACT SUR LES PERSONNES, LES POPULATIONS ET LES INSTITUTIONS

CHANGEMENTS IMMÉDIATS ET À MOYEN TERME

PRODUITS

CAPACITÉS